

Maxime Ferrand

Chargé d'études « insectes aquatiques »

Propos recueillis par Nathalie Devezeaux

ND - Comment es-tu devenu chargé d'études « insectes aquatiques » ?
Maxime - Tant pis pour le cliché : je me suis intéressé tout petit au monde des insectes et j'ai toujours voulu en faire mon métier. Je me souviens encore des innombrables promenades familiales, avec notamment ma tante, une botaniste amateur, dans le bocage normand ou dans la forêt de Rambouillet, à observer la nature.

Après le lycée, je me suis inscrit à la faculté de Biologie de Versailles. En parallèle, j'ai fait mes premiers pas dans le monde associatif en adhérant à deux associations entomologiques, l'OPIE et la SFO (Société française d'odonatologie). J'ai participé notamment au « Complément à l'inventaire des Libellules de France » (CILIF). Pour compléter mes choix, mes stages universitaires ont tous été tournés vers l'entomologie, mais c'est pour mon master 2 que l'intérêt pour les insectes aquatiques est apparu.

J'ai intégré l'équipe des salariés de l'OPIE juste après mes études en septembre 2011, en CDD, transformé en CDI.

ND - En quoi consiste ton travail ?

Maxime - L'intérêt de mon travail est qu'il est très complet, je suis une étude de A à Z. En premier lieu je réalise les relevés sur les milieux aquatiques pour de nombreux partenaires (parcs régionaux ou nationaux, conservatoires d'espaces naturels...). Concernant les adultes d'Odonates (libellules et demoiselles), je les traque avec un filet ou des jumelles et je les capture pour identification sur place. Je recherche également les exuvies (dernière mue larvaire) ou les larves car elles témoignent de l'autochtonie de l'espèce sur un site. Quant aux autres insectes aquatiques, pour les capturer, j'utilise des passoires, des trébulaux ou encore des pièges tels que des substrats artificiels, des

nasses ou des pièges lumineux. Le tri se fait ensuite au laboratoire où j'identifie tous les individus jusqu'au genre et pour certains ordres jusqu'à l'espèce (Odonates, Coléoptères aquatiques, Éphémères). S'ils n'entrent pas dans mes compétences ou seulement pour avoir confirmation, j'envoie les individus aux bénévoles spécialistes nationaux du groupe OPIE-Benthos avec lesquels je travaille très régulièrement. J'enrichis également notre collection de référence pour les Odonates et les Coléoptères aquatiques.

Je rédige enfin un rapport pour répondre aux différents objectifs associés à ma mission, notamment dans la mise en place d'un « état zéro » des connaissances, de préconisations de gestion, d'une étude de la qualité du milieu (grâce principalement au rôle de bio-indicateurs des insectes aquatiques)...

ND - Et en dehors de ces travaux d'expertise ?

Maxime - J'encadre également des formations professionnelles « insectes aquatiques » à l'OPIE, avec Michel Brulin et Pierre Queney, respectivement spécialistes des Éphémères et des Coléoptères aquatiques. À titre personnel, je suis très impliqué dans la vie associative de l'OPIE. En tant que bénévole je propose des activités pour les adhérents tels que des cours du soir, des opérations avec l'OPIE-Benthos, des week-ends odonatologiques... Je suis également toujours autant engagé dans les activités de la SFO et je partage ma passion avec qui croise mon chemin, le filet à la main ! ■

Courriel : maxime.ferrand@insectes.org
Pour en savoir plus www.opie-benthos.fr

Nathalie Devezeaux est technicienne entomologiste. Elle a participé à plusieurs projets du pôle scientifique de l'OPIE
Courriel : nathalie.devezeaux@insectes.org

